

LA GALERIE LYDIA MONARO PRESENTE

F R A N Ç O I S

S A M S O N



François Samson, *Roads 6*, technique mixte sur toile enfoncée, 61 x 61 cm



*Le grand cycle
des transformations, ou
les passages obligés*

F R A N Ç O I S
S A M S O N

François Samson, *Réflexion 1* (détail),
technique mixte

ROBERT BERNIER

François Samson est un jeune artiste bourré de talent. Son cheminement et sa progression dans le milieu de l'art se font à grande vitesse. Sa peinture éminemment personnelle touche et séduit de plus en plus d'amateurs et de collectionneurs, et pourtant son propos n'a rien de romantique ou de stéréotypé. C'est tant mieux, d'autant que Samson montre quelque chose de fondamental dans son propos et dans ses préoccupations, et ce tant comme peintre que comme être humain.

L'artiste arrive même à créer un juste équilibre entre le propos anecdotique qui lui est cher et celui qui est propre à la matière et au langage plastique et pictural. Sa peinture est avant toute autre chose... une peinture. Le reste, on le découvre en prêtant attention à son travail, en débusquant dans le tableau car, effectivement, François Samson cache, dissimule. Il ne se livre pas sans effort. Mais il révèle aussi et souvent de brillante manière, surtout dans ses œuvres les plus récentes, ses séries *Roads* et *Les échelles*, qui ont gagné en maturité, en réflexion et en maîtrise. Plus dépouillé et plus concis dans son approche, l'artiste a supprimé certains artifices, telles les ficelles qu'il plaçait sur la surface et qui, à l'époque, avaient deux fonctions. La première, strictement picturale, venait jouer avec l'espace car Samson travaillait – et travaille encore – avec ce qu'il appelle ses enfoncées. Sa toile est incurvée vers l'intérieur, ce qui lui permet de se jouer du traditionnel caractère bidimensionnel propre à la peinture. Les

ficelles jouaient également un rôle anecdotique. « Auparavant, je tendais sur la toile des fils en terminant mes œuvres, afin de tracer une frontière et ainsi limiter l'accès de l'observateur à mon univers. J'ai récemment cessé de mettre ces fils, comme si ce lien pudique n'avait plus le même sens et que je laissais entrer les autres plus librement chez moi », explique-t-il sur cet aspect antérieur de son travail.

Revenons à son propos actuel dans ses séries *Roads* et *Les échelles*. Voici comment il décrit son sentiment, le sens de ses préoccupations : « Les deux séries qui ouvrent mon année 2005, soit *Roads* et *Les échelles*, ont un propos similaire, voire identique. Elles évoquent toutes deux les passages. Leur dynamique suggère le mouvement et l'action. L'inertie y est impossible. Ces passages s'inscrivent dans un continuum qui lie les œuvres les unes aux autres, conférant un caractère évolutif à l'ensemble du travail de ces séries. » Voici la clé : passages obligés. Samson s'inspire abondamment de sa vie. Sa peinture porte une forte dimension autobiographique, sans toutefois que cela



François Samson, *Roads 9*, technique mixte sur toile enfoncée, 50.8 x 203.2 cm



François Samson, *Les échelles 3*, technique mixte sur toile, 30,5 x 30,5 cm



François Samson, *Roads 5*, technique mixte sur toile enfoncée, 61 x 61 cm

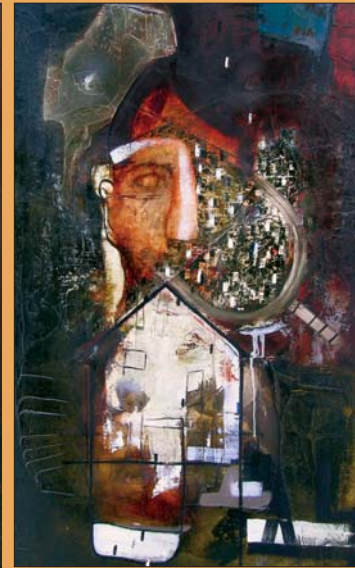
n'entache l'ensemble, son propos étant sur plusieurs points universel, commun à la nature humaine. Pudique, l'artiste explique en ces termes l'esprit de sa recherche : « Comme dans mon travail antérieur, je demeure sensible à l'existence d'une dualité entre l'urbanité et la ruralité. Je suis inspiré par la tranquillité du décor qui m'entoure à la campagne et par la force de la nature, de la faune, de la flore. Mais je puise également mon inspiration dans le tempérament plus bouillant de la ville. Ainsi, mes personnages évoluent dans un univers qui chevauche ces deux milieux et qui tente de conjuguer ces antipodes. La finalité de ce combat est sans aucun doute d'y trouver l'équilibre : l'équilibre entre les routes et les échelles, entre les édifices et les maisons, entre le silence et la musique. » En fait, les passages obligés dont il est question

ici renferment deux dimensions. Il y a d'abord les choix nécessaires inhérents à l'existence ; pour rester vivant, pour survivre ou tout simplement pour évoluer – ce qui sur plusieurs aspects revient au même –, l'être vivant doit faire des choix. Des choix parfois heureux, parfois moins, mais c'est là une autre histoire – laissons de côté la suggestivité pour l'instant. Les passages obligés, c'est aussi l'inéluctable, ce que nous imposent notre nature intrinsèque, la mort, la vieillesse, la nature éphémère de la vie, de toute chose.

Ce qui est formidable, chez cet artiste, c'est qu'il traite d'un sujet aussi dense avec beaucoup de créativité sur le strict plan pictural. Chaque œuvre gagne un peu plus en audace, en trouvailles, et c'est ce qui fait de François Samson un peintre rempli de talent. ●



François Samson, *Roads 12*, technique mixte sur toile enfoncée, 91.4 x 91.4 cm



François Samson, *Réflexion 1*, technique mixte sur toile enfoncée, 152.4 x 101.6 cm



François Samson, *Échelles 4*, technique mixte sur toile enfoncée, 30.5 x 30.5 cm

FRANÇOIS SAMSON

Recesses of the mind CLAUDIO MARZANO

Gino Severini, a founding member of the Italian Futurist movement, writes : “ philosophers and aestheticians may offer elegant and profound definitions of art and beauty but for the painter they are summed up in this phrase – to create a harmony ”. Over the course of no more than five years, after three solo exhibitions and two group shows across the province of Quebec, François Samson has achieved just that – a body of cohesive work which, with every new addition, is defining the artist’s style in an increasingly precise manner.

Samson’s professional transition from construction work to painting was set in motion by an exhibition of Richard Mills’ works that he saw in a Quebec City gallery, an event that he describes as an epiphany of sorts. Though he might have put his hardhat away for good, he most certainly has not given up his passion for the materials and tools of his former trade. The essence of Samson’s production rests in his treatment of canvas. The majority of his works are executed on surfaces stretched over large handmade frames. The area to be painted is pulled within the frame’s enclosure, and attached to what

will be the back of the piece by an intricate arrangement of crossbars and industrial wire. The high relief and raw texture of the applied paint reveals the unconventional objects and techniques that this self-taught artist relies on in order to translate his emotions into a language of form and colour that, he hopes, viewers will interpret in their own terms.

The artist’s most recent works are produced as parts of ongoing series, generally based on a single theme which is usually disclosed in the sequence title – *Les Échelles*, *La Fenêtre*, and *Roads* for instance. The sculptural quality of Samson’s technique, coupled with recurring chromatic values – derivations of earth tones, dark reds, warm greys, forest greens and scales of white – create the sense that all of his paintings are in fact cut-outs from a single gargantuan canvas. The fusion of coarse acrylic layers, running drips of oil-like fluids, lines of crude stitching, and motifs drawn deep underneath or incised directly into the pigmented paste conjures images of industrial decay. Corrosion comes to mind.

Samson asks us to reconsider our preconceived notions of aesthetics by re-presenting unrefined, organic elements in the contained setting of his recessed canvases knowing that this will allow viewers to grapple the works’ density in a progressive manner. Unlike painters who deliver output with a clearly defined interpretive agenda, he would like to see us load his pieces with individual sentiment – filling the alcoves with our own history. ●